



FIPP Fondation Internationale
Pénale et Pénitentiaire
IPPF International Penal and
Penitentiary Foundation

IPPF Publications | Publications de la FIPP
Position paper | Prise de position | No. 3

Reducing Reoffending, in Particular by Promoting the United Nations Model Strategies on Reducing Reoffending

Partnerships, Community Engagement, Capacity Building and Sustainability

Réduire la récidive, notamment en promouvant les Stratégies types des Nations Unies propres à réduire la récidive

Partenariats, engagement communautaire, renforcement des capacités et durabilité

POSITION PAPER

PRISE DE POSITION

Reducing reoffending, in particular by promoting the United Nations Model Strategies on Reducing Reoffending. Partnerships, community engagement, capacity building and sustainability

Réduire la récidive, notamment en promouvant les Stratégies types des Nations Unies propres à réduire la récidive. Partenariats, engagement communautaire, renforcement des capacités et durabilité

Published in September 2026 | Publié en septembre 2026

© 2026 International Penal and Penitentiary Foundation | Fondation Internationale Pénale et Pénitentiaire

This position paper draws on the outcomes of the IPPF Colloquium, co-hosted with UNAFEI in Akishima City, Tokyo, October 7-10, 2025, adopted at the General Assembly. Cette prise de position s'appuie sur les résultats du Colloque de la FIPP, co-organisé avec l'UNAFEI à Akishima, Tokyo, 7-10 octobre 2025, adoptés lors de l'Assemblée générale.

Also see | Voir également

IPPF Position paper No. 1. Rehabilitation and social reintegration support in correctional facilities. IPPF Position paper No. 2. Rehabilitation in the community and non-custodial measures

Prise de position de la FIPP No. 1. Soutien à la réadaptation et à la réinsertion sociale dans les établissements pénitentiaires. Prise de position de la FIPP No. 2. Réadaptation en milieu ouvert et mesures non privatives de liberté

Photo Barbican Centre, London UK

Dominik Gryzbon / Pexels



International Penal and Penitentiary Foundation | Fondation Internationale Pénale et Pénitentiaire
www.ippf-fipp.org

IPPF Position Paper

Reducing Reoffending, in particular by promoting the United Nations Model Strategies on Reducing Reoffending

Subtheme (c): Partnerships, community engagement, capacity building and sustainability

The International Penal and Penitentiary Foundation has published three position papers arising out of its 2025 Colloquium, co-hosted by the United Nations Asia and Far East Institute (UNAFEI), at the UNAFEI Headquarters, Akishima City, Tokyo from October 7, 2025 – October 10, 2025. The theme of the Colloquium was “Reducing Reoffending, in particular by promoting United Nations Model Strategies on Reducing Reoffending”.

The Colloquium addressed three subthemes:

- a) Rehabilitation and social reintegration support in correctional facilities;
- b) Rehabilitation in the community and non-custodial measures;
- c) Partnerships, community engagement, capacity building and sustainability.

The Colloquium also resulted in a series of propositions on reducing reoffending, subsequently adopted by the IPPF General Assembly.

Prise de position de la FIPP

Réduire la récidive, notamment en promouvant les Stratégies types des Nations Unies propres à réduire la récidive

Sous-thème (c) : Partenariats, engagement communautaire, renforcement des capacités et durabilité

La Fondation Internationale Pénale et Pénitentiaire a publié trois prises de position issues de son Colloque de 2025, coorganisé avec l'Institut des Nations Unies pour l'Asie et l'Extrême-Orient (UNAFEI), au siège de l'UNAFEI, à Akishima, Tokyo, du 7 au 10 octobre 2025. Le thème du Colloque était « Réduire la récidive, notamment en promouvant les Stratégies types des Nations Unies propres à réduire la récidive ».

Le Colloque a abordé trois sous-thèmes :

- a) Soutien à la réadaptation et à la réinsertion sociale dans les établissements pénitentiaires ;
- b) Réadaptation en milieu ouvert et mesures non privatives de liberté ;
- c) Partenariats, engagement communautaire, renforcement des capacités et la durabilité.

Le Colloque a également donné lieu à une série de propositions sur la réduction de la récidive, ensuite adoptées par l'Assemblée générale de la FIPP.

This position paper addresses **Subtheme (c): Partnerships, community engagement, capacity building and sustainability**. It draws on the outcomes of the IPPF Colloquium and General Assembly held in October 2025 and three online preparatory meetings held in 2025.

This position paper further relies upon and draws on relevant international standards – particularly the United Nations Model Strategies on Reducing Reoffending (2025) – and comparative research and practice across jurisdictions. It aims to provide a basis for future policy and practice development, advocacy, and cooperation.

This paper was authored by Rita Haverkamp (DE), Uju Agomoh (NGR) and Luis Vélez (COL).

Context

Subtheme (c) of the Colloquium emphasizes the importance of partnerships, community engagement, capacity building, and sustainability as key elements for effective reintegration. It reflects a shift from viewing reoffending as solely an individual failure to understanding it as a collective societal responsibility. This necessitates a holistic, whole-of-government and whole-of-society approach. Reintegration can only succeed within the community where individuals return, requiring coordinated efforts among justice institutions, social and health services, civil society, the private sector, and the public at large. Therefore, a whole-of-society approach is not just important but essential for making reintegration effective and sustainable.

Cette prise de position porte sur le **sous-thème (c) : Partenariats, engagement communautaire, renforcement des capacités et durabilité**. Elle s'appuie sur les résultats du Colloque et de l'Assemblée générale de la FIPP qui se sont tenus en octobre 2025, ainsi que sur trois réunions préparatoires en ligne organisées en 2025.

Cette prise de position s'appuie en outre sur les normes internationales pertinentes – en particulier les Stratégies types des Nations Unies propres à réduire la récidive (2025) – ainsi que sur des recherches comparatives et des pratiques issues de différentes juridictions. Elle vise à fournir une base pour l'élaboration future de politiques et de pratiques, le plaidoyer et la coopération.

Ce document a été rédigé par Rita Haverkamp (DE), Uju Agomoh (NGR) et Luis Vélez (COL).

Contexte

Le sous-thème (c) du Colloque souligne l'importance des partenariats, de l'engagement communautaire, du renforcement des capacités et de la durabilité en tant qu'éléments clés d'une réinsertion sociale efficace. Il reflète une évolution de la manière d'appréhender la récidive : celle-ci n'est plus considérée uniquement comme un échec individuel, mais comme une responsabilité sociétale collective. Cela nécessite une approche holistique, impliquant l'ensemble des pouvoirs publics et mobilisant l'ensemble de la société. La réinsertion sociale ne peut réussir qu'au sein de la communauté dans laquelle les individus retournent, ce qui suppose des efforts coordonnés entre les institutions judiciaires, les services sociaux et de santé, la société civile, le secteur privé et le public. Par conséquent, une approche mobilisant l'ensemble de la société n'est pas seulement importante, mais essentielle pour rendre la réinsertion sociale efficace et durable.

The four interconnected pillars – Partnerships, Community Engagement, Capacity Building, and Sustainability – reinforce one another: Partnerships without capacity are ineffective; community engagement without sustainability risks fragmentation; and capacity building without community acceptance remains institutionally isolated. The following synthesis presents country and regional examples thematically, rather than as a separate country-by-country overview.

1.1 Partnerships and Collaboration

A consistent theme across preparatory discussions was the necessity of close cooperation and synergy-building among criminal justice agencies, including law enforcement, prosecution, courts, and correctional services (including custodial/prison administration and non-custodial services such as community service, probation, and parole authorities). This should also include victim-offender mediation and other restorative justice practices. Also, participants stressed that horizontal cooperation within the justice system must be complemented by vertical and cross-sectoral partnerships with social services, housing providers, employment agencies, health services, educational institutions, and non-governmental organisations.

Effective partnerships require clear allocation of responsibilities, mutual respect and trust building, information-sharing mechanisms that respect privacy and data protection, and designated leadership to avoid duplication or contradictory interventions. Where such arrangements are absent, offenders often experience fragmented support, particularly during the critical transition from custody to community life.

Les quatre piliers interdépendants – partenariats, engagement communautaire, renforcement des capacités et durabilité – se renforcent mutuellement : des partenariats sans capacités sont inefficaces ; l’engagement communautaire sans durabilité risque d’entraîner une fragmentation ; et le renforcement des capacités sans acceptation par la communauté reste isolé sur le plan institutionnel. La synthèse qui suit présente des exemples nationaux et régionaux par thème, plutôt que sous la forme d’un aperçu pays par pays.

1.1 Partenariats et collaboration

Un thème récurrent au cours des discussions préparatoires a été la nécessité d’une coopération étroite et de la création de synergies entre les organismes de justice pénale, notamment les forces de l’ordre, le ministère public, les tribunaux et les services pénitentiaires (y compris l’administration pénitentiaire et les services non privatifs de liberté tels que le travail d’intérêt général, la probation et les autorités chargées de la libération conditionnelle). Cela devrait également inclure la médiation entre la victime et l’auteur de l’infraction ainsi que d’autres pratiques de justice réparatrice. Par ailleurs, les participants ont souligné que la coopération horizontale au sein du système judiciaire doit être complétée par des partenariats verticaux et intersectoriels avec les services sociaux, les organismes de logement, les agences pour l’emploi, les services de santé, les institutions éducatives et les organisations non gouvernementales.

Pour être efficaces, les partenariats nécessitent une répartition claire des responsabilités, le respect mutuel et l’instauration d’un climat de confiance, des mécanismes de partage d’informations respectueux de la vie privée et de la protection des données, ainsi qu’une direction désignée afin d’éviter les doublons ou les interventions contradictoires. En l’absence de tels dispositifs, les personnes ayant commis des infractions bénéficient souvent d’un accompagnement fragmenté, en particulier lors de la transition critique entre la détention et la vie en société.

Civil society organisations and community-based initiatives play a crucial role in addressing needs that state agencies are often unable to meet. Civil Society Organisations include Non-governmental Organisations (NGOs), Community-Based Organisations (CBOs), Faith-Based Organisations (FBOs), Professional Associations, and others. Across regions, these groups provide various forms of support. For instance, NGOs often offer mentoring, education, vocational training, cultural and sports programmes, as well as emotional support that goes beyond formal supervision.

Private-sector partnerships, especially in employment and vocational training, are repeatedly seen as essential. Examples discussed include small businesses and social enterprises that employ a significant number of former prisoners, thereby making reintegration visible and socially normalised. Unfortunately, such partnerships remain uneven and often depend on individual goodwill rather than being supported and encouraged through systematic incentives and/or legal frameworks.

Examples from across the various regions emphasise the need for robust, effective legal and operational frameworks to strengthen these partnerships. References were made regarding cooperation with NGOs, religious groups, sports and cultural organisations, and private-sector actors, which illustrates the benefits of social reintegration beyond the formal justice system. Some of these include the following:

- The *Fundación Espartanos* is an Argentine non-profit initiative dedicated to the reintegration of prisoners and ex-prisoners, employing four main pillars: sports (specifically rugby), education, spirituality, and labour inclusion. Rugby acts as a tool to foster discipline, teamwork, responsibility, respect, and a sense of belonging. The programme links its beneficiaries with educational

Les organisations de la société civile et les initiatives communautaires jouent un rôle crucial pour répondre à des besoins que les organismes publics sont souvent incapables de satisfaire. Les organisations de la société civile comprennent notamment les organisations non gouvernementales (ONG), les organisations communautaires (CBOs), les organisations confessionnelles (FBOs), les associations professionnelles et d'autres acteurs. Dans toutes les régions, ces groupes apportent diverses formes de soutien. Par exemple, les ONG proposent souvent du mentorat, des formations scolaires et professionnelles, des programmes culturels et sportifs, ainsi qu'un soutien émotionnel allant au-delà de la surveillance formelle.

Les partenariats avec le secteur privé, notamment dans les domaines de l'emploi et de la formation professionnelle, sont régulièrement considérés comme essentiels. Parmi les exemples évoqués figurent les petites entreprises et les entreprises sociales qui emploient un nombre important de personnes préalablement détenues, rendant ainsi la réinsertion sociale visible et socialement acceptée. Malheureusement, ces partenariats restent inégalement développés et dépendent souvent de la bonne volonté individuelle plutôt que d'être soutenus et encouragés par des mesures incitatives systématiques et/ou des cadres juridiques.

Des exemples provenant de différentes régions soulignent la nécessité de cadres juridiques et opérationnels solides et efficaces pour renforcer ces partenariats. Des références ont été faites à la coopération avec des ONG, des groupes religieux, des organisations sportives et culturelles, ainsi qu'avec des acteurs du secteur privé, ce qui illustre les avantages de la réinsertion sociale au-delà du système judiciaire formel. En voici quelques-uns :

- La *Fundación Espartanos* est une initiative argentine à but non lucratif dédiée à la réinsertion sociale des détenus et des anciens détenus, qui s'appuie sur quatre piliers principaux : le sport (en particulier le rugby), l'éducation, la spiritualité et l'insertion professionnelle. Le rugby sert d'outil pour favoriser la discipline, le travail d'équipe, la responsabilité, le respect et le sentiment d'appartenance. Le programme met ses bénéficiaires en relation avec des possibilités de formation, un accompagnement, un

opportunities, mentoring, support after release, and employers willing to offer second chances.

- Colombia's *Acción Interna* seeks to improve the quality of life, to create second chances, and promote social and labour-market inclusion. Colombia's 2022 Second Chance Law is intended to encourage employers to hire former prisoners. It was stated that this legislation requires further strengthening of regulatory/oversight provisions and effective implementation.
- The Irish experience similarly showed that reintegration cannot be treated as a justice-sector task alone. Health, housing, welfare, education, and employment authorities need to see a reduction in reoffending behaviour as part of their respective mandates.

Private-sector partnerships were discussed as critical for facilitating a practical route into employment and social recognition. Social enterprises, small businesses and vocational-training partnerships can provide work experience, income and a visible demonstration that people leaving prison can contribute positively to their communities. It was further emphasised that such partnerships should not depend solely on individual goodwill but require sustained incentives, clear mandates, and coordinated public support to ensure their effectiveness.

1.2 Community Engagement and Volunteering

Volunteer involvement emerged as one of the most distinctive and promising features of effective reintegration systems. Volunteers offer local knowledge, continuity, and personal relationships that institutional actors often cannot provide. They help reduce stigma, humanise the reintegration process, and bridge the gap between formal systems and community life.

soutien après la libération et des employeurs disposés à leur offrir une seconde chance.

- En Colombie, l'organisation *Acción Interna* vise à améliorer la qualité de vie, à offrir une seconde chance et à promouvoir l'inclusion sociale et sur le marché du travail. La loi colombienne de 2022 sur la seconde chance a pour objectif d'encourager les employeurs à embaucher d'anciens détenus. Il a été souligné que cette législation nécessite un renforcement des dispositions réglementaires et de contrôle, ainsi qu'une mise en œuvre effective.
- L'expérience irlandaise a également montré que la réinsertion sociale ne peut être considérée comme une tâche relevant uniquement du secteur judiciaire. Les autorités chargées de la santé, du logement, de la protection sociale, de l'éducation et de l'emploi doivent considérer la réduction de la récidive comme faisant partie de leurs missions respectives.

Les partenariats avec le secteur privé ont été présentés comme essentiels pour faciliter un parcours concret vers l'emploi et la reconnaissance sociale. Les entreprises sociales, les petites entreprises et les partenariats de formation professionnelle peuvent offrir une expérience professionnelle, un revenu et démontrer concrètement que les personnes sortant de prison peuvent apporter une contribution positive à leur communauté. Il a en outre été souligné que ces partenariats ne devaient pas reposer uniquement sur la bonne volonté individuelle, mais nécessitaient des incitations durables, des mandats clairs et un soutien public coordonné pour garantir leur efficacité.

1.2 Engagement communautaire et bénévolat

L'implication des bénévoles s'est imposée comme l'un des aspects les plus caractéristiques et les plus prometteurs des systèmes de réinsertion sociale efficaces. Les bénévoles apportent une connaissance du terrain, une continuité et des relations personnelles que les acteurs institutionnels ne sont souvent pas en mesure d'offrir. Ils contribuent à réduire la stigmatisation, à humaniser le processus de

Several jurisdictions demonstrate long-standing traditions of community-based volunteer engagement, most notably:

- Japan's *Hogoshi* system developed over approximately 130 years and involves approximately 46,000 volunteer probation officers appointed by the Ministry of Justice, supporting about 1,200 professional probation officers. Volunteers are often retired professionals or community leaders, and they meet regularly with the supervised persons.
- Austria's volunteer parole model is coordinated by NGOs contracted by the Ministry of Justice, involving several hundred volunteers. These volunteers work with considerable independence alongside relevant professional/public services and are usually unpaid, with only their travel expenses provided.
- In New Zealand, diversion, community sentences and post-release support are often delivered by private or community organisations under contract with the government, with particular emphasis on culturally competent programmes designed and delivered by Māori and Pacific Island communities.
- In Nigeria, the non-governmental organisation Prisoners' Rehabilitation and Welfare Action (PRAWA) provide training and capacity building and other support services to the Nigerian Correctional Service towards advancing the implementation of non- custodial measures, including community service, restorative justice, probation and parole. In many African countries, civil society organisations, including NGOs, traditional institutions, and religious organisations, were identified

réinsertion sociale et à combler le fossé entre les systèmes officiels et la vie communautaire.

Plusieurs juridictions affichent des traditions de longue date en matière d'engagement bénévole au sein de la communauté, notamment :

- Le système japonais *Hogoshi*, développé depuis environ 130 ans, qui mobilise quelque 46 000 agents de probation bénévoles nommés par le ministère de la Justice, venant en soutien à environ 1 200 agents de probation professionnels. Les bénévoles sont souvent des professionnels à la retraite ou des responsables associatifs, et ils rencontrent régulièrement les personnes sous surveillance.
- Le modèle autrichien de libération conditionnelle bénévole est coordonné par des ONG sous contrat avec le ministère de la Justice et mobilise plusieurs centaines de bénévoles. Ces bénévoles travaillent avec une grande autonomie aux côtés des services professionnels et publics concernés ; ils ne sont généralement pas rémunérés et ne perçoivent qu'une prise en charge de leurs frais de déplacement.
- En Nouvelle-Zélande, les mesures de déjudiciarisation, les sanctions appliquées dans la communauté et l'accompagnement post-libération sont souvent assurés par des organisations privées ou communautaires sous contrat avec le gouvernement, l'accent étant particulièrement mis sur des programmes adaptés à la culture locale, conçus et mis en œuvre par les communautés maories et des îles du Pacifique.
- Au Nigeria, l'organisation non gouvernementale Prisoners' Rehabilitation and Welfare Action (PRAWA) dispense des formations, renforce les capacités et fournit d'autres services d'accompagnement au Service pénitentiaire nigérian afin de faire progresser la mise en œuvre de mesures non privatives de liberté, notamment le travail d'intérêt général, la justice réparatrice, la probation et la libération conditionnelle. Dans de nombreux pays africains, les organisations de la société civile, notamment les

as especially important where state capacity is weak and resources are limited.

- In Rwanda, restorative and transitional-justice practices, including the *Gacaca courts* and community-based restorative justice initiatives, provided alternatives to imprisonment and consequently reduced the prison population.
- In Latin America, community involvement in the provision of restorative justice initiatives has also been reported. These require careful adaptation, greater local ownership, and legitimacy to improve their effectiveness and sustainability.

Despite their value, volunteer-based systems face recurring challenges:

- ageing volunteer populations (as seen in Japan),
- mistrust or resistance from professional staff,
- insufficient training and supervision,
- reliance on voluntary labour to compensate for structural underfunding.

Participants emphasised that volunteers should complement, not replace, professional services. Excessive reliance on unpaid work risks masking systemic deficiencies and undermining the quality and consistency of reintegration support.

1.3 Public Awareness, Stigma, and Social Acceptance

One of the most persistent obstacles to reducing reoffending is public stigma. Criminal records, public fear narratives, and punitive political

ONG, les institutions traditionnelles et les organisations religieuses, ont été identifiées comme particulièrement importantes là où les capacités de l'État sont faibles et les ressources limitées.

- Au Rwanda, les pratiques de justice réparatrice et de justice transitionnelle, notamment les *tribunaux gacaca* et les initiatives communautaires de justice réparatrice, ont offert des alternatives à l'emprisonnement et ont ainsi permis de réduire la population carcérale.
- En Amérique latine, on a également signalé une implication de la communauté dans la mise en œuvre d'initiatives de justice réparatrice. Celles-ci nécessitent une adaptation minutieuse, une plus grande appropriation locale et une légitimité pour améliorer leur efficacité et leur pérennité.

Malgré leur intérêt, les systèmes reposant sur le bénévolat sont confrontés à des défis récurrents :

- le vieillissement des bénévoles (comme on l'observe au Japon),
- la méfiance ou la résistance du personnel professionnel,
- une formation et une supervision insuffisantes,
- le recours au travail bénévole pour pallier un sous-financement structurel.

Les participants ont souligné que les bénévoles devaient compléter, et non remplacer, les services professionnels. Un recours excessif au travail non rémunéré risque de masquer des défaillances systémiques et de nuire à la qualité et à la cohérence de l'accompagnement à la réinsertion sociale.

1.3 Sensibilisation du public, stigmatisation et acceptation sociale

L'un des obstacles les plus tenaces à la réduction de la récidive est la stigmatisation par le public. Le casier judiciaire, les discours alimentant

rhetoric combine to block access to housing, employment, and social participation.

Across jurisdictions, the widespread disclosure and long-term consequences of criminal records were identified as major structural barriers to reintegration. Foreign nationals leaving prison face compounded difficulties, including legal restrictions on residence and employment even after completing their sentences.

Participants repeatedly stressed the need for public awareness campaigns to counter misinformation, reduce fear, and promote evidence-based understanding of rehabilitation. Examples discussed included:

- Singapore's Yellow Ribbon campaign promotes a culture of forgiveness and second chances. Some African countries, such as Nigeria, have adopted the Yellow Ribbon Campaign.
- Constructive journalism initiatives avoid the dramatisation of evil and instead explain good practices, desistance stories and the public benefits of reintegration.
- Penal Reform Media Network (PERMNET) implemented by PRAWA in Nigeria, initially involving 52 journalists from 51 media organisations, production of monthly media fact sheets, and an award. PRAWA also promoted this in other African countries, such as Kenya, Rwanda, Zambia, Burundi, and the Democratic Republic of Congo (DRC), through the Prison Reform Intervention in Africa (PRIA), which aimed to increase the frequency and quality of media coverage of prisons/correctional services and related issues.

la peur au sein de la population et la rhétorique politique punitive se combinent pour entraver l'accès au logement, à l'emploi et à la participation sociale.

Dans toutes les juridictions, la divulgation généralisée des casiers judiciaires et leurs conséquences à long terme ont été identifiées comme des obstacles structurels majeurs à la réinsertion sociale. Les ressortissants étrangers sortant de prison sont confrontés à des difficultés accrues, notamment des restrictions juridiques en matière de séjour et d'emploi, même après avoir purgé leur peine.

Les participants ont souligné à plusieurs reprises la nécessité de mener des campagnes de sensibilisation du public afin de lutter contre la désinformation, d'apaiser les craintes et de promouvoir une compréhension de la réadaptation fondée sur des données factuelles. Parmi les exemples évoqués, on peut citer :

- La campagne « Yellow Ribbon » de Singapour promeut une culture du pardon et de la seconde chance. Certains pays africains, comme le Nigeria, ont adopté la campagne « Yellow Ribbon ».
- Des initiatives de journalisme constructif évitent de dramatiser le mal et s'attachent plutôt à présenter les bonnes pratiques, les témoignages de désistement et les avantages de la réinsertion sociale pour la société.
- Le Réseau des médias pour la réforme pénale (PERMNET), mis en œuvre par PRAWA au Nigeria, a initialement mobilisé 52 journalistes issus de 51 organes de presse, et a donné lieu à la production de fiches d'information mensuelles destinées aux médias ainsi qu'à la création d'un prix. PRAWA a également promu cette initiative dans d'autres pays africains, tels que le Kenya, le Rwanda, la Zambie, le Burundi et la République démocratique du Congo (RDC), par le biais de l'Intervention pour la réforme pénitentiaire en Afrique (PRIA), qui visait à accroître la fréquence et la qualité de la couverture médiatique des prisons/services pénitentiaires et des questions connexes.

- Public engagement activities such as exhibitions, art projects, podcasts, or mobile prison simulations to demystify prison life.

The above examples reinforce the importance of sustained public communication. Such initiatives serve not only to reduce stigma but also to encourage public support for non-custodial measures and community-based sanctions.

Media engagement was therefore discussed as part of initiatives to support social acceptance. Sustained public awareness campaigns are encouraged, including in contexts where foreigners and former offenders risk exposure to political stigmatisation and punitive law-and-order narratives.

1.4 Capacity Building

Capacity building is essential at multiple levels for justice professionals. Law enforcement officers, prosecutors, and judicial officers (including judges and magistrates) and correctional officers (including prison staff and probation officers) require continuous professional development. These should include training on risk management, rehabilitation, desistance, and community-oriented practice. Staff should be supported to see themselves as role models and agents of change, not merely as controllers or enforcers.

Civil society organisations, volunteers, and peer-support groups also require structured training, supervision, and organisational support. Capacity building should therefore extend beyond the state sector and include training for NGOs and volunteers.

- Des activités d'engagement du public, telles que des expositions, des projets artistiques, des podcasts ou des simulations mobiles de la vie carcérale, ont été organisées pour démystifier la vie en prison.

Les exemples ci-dessus soulignent l'importance d'une communication publique soutenue. De telles initiatives servent non seulement à réduire la stigmatisation, mais aussi à encourager le soutien du public en faveur des mesures non privatives de liberté et des sanctions appliquées dans la communauté.

L'engagement des médias a donc été abordé dans le cadre des initiatives visant à favoriser l'acceptation sociale. Des campagnes de sensibilisation du public soutenues sont encouragées, y compris dans les contextes où les étrangers et les anciens délinquants risquent d'être exposés à une stigmatisation politique et à des discours punitifs axés sur l'ordre public.

1.4 Renforcement des capacités

Le renforcement des capacités est essentiel à plusieurs niveaux pour les professionnels de la justice. Les agents des forces de l'ordre, les procureurs, les magistrats (y compris les juges et les magistrats de paix) et les agents pénitentiaires (y compris le personnel pénitentiaire et les agents de probation) ont besoin d'un développement professionnel continu. Celui-ci devrait inclure des formations sur la gestion des risques, la réadaptation, la désistance et les pratiques axées sur la communauté. Le personnel devrait être encouragé à se considérer comme des modèles et des agents du changement, et non simplement comme des contrôleurs ou des exécuteurs.

Les organisations de la société civile, les bénévoles et les groupes de soutien par les pairs ont également besoin d'une formation structurée, d'un encadrement et d'un soutien organisationnel. Le renforcement des capacités doit donc s'étendre au-delà du secteur public et inclure la formation des ONG et des bénévoles.

It should also be complemented by adequate staffing, infrastructure, quality assurance and accountability mechanisms, and funding for professional staff within NGOs.

Capacity building should be adapted to suit local and institutional realities. Country examples reported include the following:

- Nigeria's 2019 Correctional Service Act introduced through legislation the issuance of certificates of good behaviour, profit-sharing from prison enterprises for inmates, the government, and for the sustainability of the enterprise, as well as structures for implementing non-custodial measures. To ensure effective implementation, adequate capacity building for the judiciary and other justice professionals, public sensitisation, and funding are necessary.
- Capacity building should also include building the capacities of communities to design and deliver programmes. The New Zealand experience highlighted the importance of culturally competent community-designed interventions, especially for Māori and Pacific Island groups. This suggests that training and quality assurance should not impose a uniform model from the centre, but should strengthen local leadership, cultural knowledge and the ability of communities to participate as equal partners.
- International exchange of good practices and interdisciplinary research were identified as under-utilised resources for strengthening capacity and learning across jurisdictions.

Il doit également être complété par des effectifs suffisants, des infrastructures, des mécanismes d'assurance qualité et de responsabilisation, ainsi que par un financement destiné au personnel professionnel au sein des ONG.

Le renforcement des capacités doit être adapté aux réalités locales et institutionnelles. Parmi les exemples nationaux cités, on peut citer les suivants :

- La loi nigériane de 2019 sur les services pénitentiaires a instauré par voie législative la délivrance de certificats de bonne conduite, le partage des bénéfices des entreprises pénitentiaires entre les détenus, l'État et la pérennité de l'entreprise, ainsi que des structures pour la mise en œuvre de mesures non privatives de liberté. Pour garantir une mise en œuvre efficace, un renforcement adéquat des capacités du pouvoir judiciaire et des autres professionnels de la justice, une sensibilisation du public et un financement sont nécessaires.
- Le renforcement des capacités devrait également inclure le développement des capacités des communautés à concevoir et à mettre en œuvre des programmes. L'expérience néo-zélandaise a mis en évidence l'importance d'interventions adaptées à la culture et conçues par les communautés, en particulier pour les groupes maoris et des îles du Pacifique. Cela suggère que la formation et l'assurance qualité ne devraient pas imposer un modèle uniforme venant du centre, mais devraient renforcer le leadership local, les connaissances culturelles et la capacité des communautés à participer en tant que partenaires à part entière.
- Les échanges internationaux de bonnes pratiques et la recherche interdisciplinaire ont été identifiés comme des ressources sous-exploitées pour renforcer les capacités et l'apprentissage entre les différentes juridictions.

1.5 Sustainability

A finding across regions suggests that many promising reintegration initiatives fail not because they are ineffective, but because they are unsustainable.

Programmes often depend on short-term project funding, charismatic founders, or political goodwill that shifts with electoral cycles.

When the funding ends or leadership changes, effective programmes collapse, leaving gaps in support and eroding trust among communities and offenders alike. Promising initiatives are therefore fragile if processes are not put in place to ensure their sustainability.

Sustainability requires deliberate institutionalisation without stifling community autonomy. Participants emphasised the need for:

- national strategies and action plans on reducing reoffending,
- stable funding mechanisms for third-sector involvement,
- legal and policy frameworks that support alternatives to imprisonment, including parole, probation, community service, restorative justice, and aftercare.

The challenge is to balance state oversight with community flexibility. Excessive regulation undermines responsiveness and cultural relevance, and insufficient support frustrates innovation.

1.5 Durabilité

Un constat commun à toutes les régions suggère que de nombreuses initiatives prometteuses de réinsertion sociale échouent non pas parce qu'elles sont inefficaces, mais parce qu'elles ne sont pas pérennes.

Les programmes dépendent souvent d'un financement de projet à court terme, de fondateurs charismatiques ou d'une bonne volonté politique qui évolue au gré des cycles électoraux.

Lorsque le financement prend fin ou que la direction change, les programmes efficaces s'effondrent, laissant des lacunes dans le soutien et érodant la confiance tant au sein des communautés que chez les personnes délinquantes. Les initiatives prometteuses sont donc fragiles si des processus ne sont pas mis en place pour garantir leur pérennité.

La durabilité nécessite une institutionnalisation délibérée sans pour autant étouffer l'autonomie des communautés. Les participants ont souligné la nécessité de :

- des stratégies et des plans d'action nationaux visant à réduire la récidive,
- des mécanismes de financement stables pour l'implication du secteur associatif,
- des cadres juridiques et politiques favorisant les alternatives à l'incarcération, notamment la libération conditionnelle, la probation, le travail d'intérêt général, la justice réparatrice et l'accompagnement post-pénal.

Le défi consiste à trouver un équilibre entre le contrôle de l'État et la flexibilité des communautés. Une réglementation excessive nuit à la réactivité et à l'adéquation culturelle, tandis qu'un soutien insuffisant freine l'innovation.

In resource-constrained jurisdictions, whole-of-government and whole-of-society approaches are encouraged to promote integrated services and cost-effective interventions, thereby supporting sustainability and preventing service fragmentation.

Country and regional examples suggest that sustainability problems occur in various jurisdictions.

- In New Zealand, many community programmes struggle to survive beyond a few years because of weak funding or dependence on charismatic founders.
- In Ibero-America, official support institutions such as the Patronatos de Liberados based in Argentina were described as underfunded and with inadequate personnel. Similar concerns were raised about instances in which third-sector organisations finance reintegration activities through unstable external funding sources rather than through direct, predictable support from penitentiary administrations or government/public funding sources for social reintegration services.

Sustainability also demands a careful balance between institutional backing and community autonomy. Excessive government control or over-regulation can weaken the responsiveness, trust, and flexibility that make community-based initiatives successful. Conversely, too little support leaves NGOs, volunteers, and community groups in a vulnerable position and risks replacing professional reintegration services with unpaid labour.

Dans les juridictions aux ressources limitées, des approches pangouvernementales et mobilisant l'ensemble de la société sont encouragées afin de favoriser l'intégration des services et des interventions présentant un bon rapport coût-efficacité. Cela permet ainsi de favoriser la pérennité et d'éviter la fragmentation des services.

Des exemples nationaux et régionaux montrent que des problèmes de pérennité se posent dans diverses juridictions.

- En Nouvelle-Zélande, de nombreux programmes communautaires peinent à survivre au-delà de quelques années en raison d'un financement insuffisant ou d'une dépendance vis-à-vis de fondateurs charismatiques.
- En Amérique ibéro-latine, des institutions de soutien officielles telles que les « Patronatos de Liberados » basés en Argentine ont été décrites comme sous-financées et dotées d'un personnel insuffisant. Des préoccupations similaires ont été soulevées concernant les cas où des organisations du tiers secteur financent des activités de réinsertion sociale par le biais de sources de financement externes instables plutôt que par un soutien direct et prévisible provenant des administrations pénitentiaires ou de sources de financement publiques destinées aux services de réinsertion sociale.

La pérennité exige également un équilibre délicat entre le soutien institutionnel et l'autonomie communautaire. Un contrôle gouvernemental excessif ou une réglementation trop stricte peuvent affaiblir la réactivité, la confiance et la flexibilité qui font le succès des initiatives communautaires. À l'inverse, un soutien insuffisant place les ONG, les bénévoles et les groupes communautaires dans une position vulnérable et risque de remplacer les services professionnels de réinsertion par du travail non rémunéré.

Barriers to implementation

Despite broad consensus on the importance of partnerships, community engagement, capacity building, and sustainability for reducing reoffending, the discussions under Subtheme (c) revealed a range of persistent, interrelated barriers that limit effective implementation across different national and regional contexts.

1. A central barrier identified is the lack of stable and long-term funding for community-based and third-sector organisations. Many initiatives rely on short-term project funding, sporadic grants, or voluntary contributions, which undermines continuity, professionalisation and strategic development. While volunteer engagement plays an important role, an over-reliance on unpaid work cannot substitute for adequately resourced professional support structures and often conceals structural underinvestment in reintegration systems.
2. Another significant obstacle concerns the weak institutional integration of civil society actors into reintegration frameworks. In many jurisdictions, civil society organisations operate at the margins of the criminal justice system, with limited coordination, unclear mandates and insufficient access to information. Rather than being systematically incorporated into transition planning and aftercare, their involvement is often reactive and dependent on individual initiative or informal arrangements.
3. A related barrier is the insufficient planned incorporation of third-sector interventions into prison administration. In several contexts, penitentiary administrations mainly authorise external initiatives rather than actively plan, subsidise, and align them with

Obstacles à la mise en œuvre

Malgré un large consensus sur l'importance des partenariats, de l'engagement communautaire, du renforcement des capacités et de la durabilité pour réduire la récidive, les discussions menées dans le cadre du sous-thème (c) ont mis en évidence toute une série d'obstacles persistants et interdépendants qui limitent une mise en œuvre efficace dans différents contextes nationaux et régionaux.

1. L'un des principaux obstacles identifiés est l'absence de financement stable et à long terme pour les organisations communautaires et celles du tiers secteur. De nombreuses initiatives reposent sur des financements de projets à court terme, des subventions sporadiques ou des contributions bénévoles, ce qui nuit à la continuité, à la professionnalisation et au développement stratégique. Si l'engagement des bénévoles joue un rôle important, un recours excessif au travail non rémunéré ne peut se substituer à des structures de soutien professionnelles dotées de ressources adéquates et masque souvent un sous-investissement structurel dans les systèmes de réinsertion sociale.

Un autre obstacle majeur concerne la faible intégration institutionnelle des acteurs de la société civile dans les cadres de réinsertion sociale. Dans de nombreuses juridictions, les organisations de la société civile opèrent en marge du système de justice pénale, avec une coordination limitée, des mandats flous et un accès insuffisant à l'information. Plutôt que d'être systématiquement intégrées à la planification de la transition et au suivi post-pénal, leur implication est souvent réactive et dépend d'initiatives individuelles ou d'arrangements informels.

2. Un obstacle connexe réside dans l'intégration insuffisamment planifiée des interventions du tiers secteur au sein de l'administration pénitentiaire. Dans plusieurs contextes, les administrations pénitentiaires se contentent principalement

institutional priorities, which limits professionalism, continuity, and the strategic use of civil-society expertise.

4. The discussions further highlighted fragmentation and a lack of coordination among public authorities. Responsibilities for housing, employment, health, education and social assistance are frequently dispersed across different ministries and levels of government, with limited mechanisms for cooperation. As a result, individuals leaving custody - particularly those released directly from closed institutions without transitional regimes - often lack clear information and structured support pathways, despite the existence of services in the community. In addition, branches responsible for housing policy, employment policy and adult education often lack dedicated financing programmes for third-sector activities aimed at people who have already served their sentences.
5. A major legal and structural barrier identified across contexts is the impact of criminal records and associated stigma. Extensive disclosure requirements and long retention periods restrict access to employment, housing and social participation, thereby reinforcing cycles of exclusion and increasing the risk of reoffending. These barriers are especially pronounced for foreign nationals, who may face additional restrictions on residence and work after completing their sentences, even where they have made progress in language acquisition, education, vocational training and integration during imprisonment.
6. Participants also repeatedly noted cultural and societal barriers, including punitive public attitudes, low tolerance for perceived risk, and politicised crime narratives. Some political actors present community-based programmes as undeserved benefits for people

d'autoriser des initiatives externes plutôt que de les planifier activement, de les subventionner et de les aligner sur les priorités institutionnelles, ce qui limite le professionnalisme, la continuité et l'utilisation stratégique de l'expertise de la société civile.

3. Les discussions ont en outre mis en évidence la fragmentation et le manque de coordination entre les pouvoirs publics. Les responsabilités en matière de logement, d'emploi, de santé, d'éducation et d'aide sociale sont souvent réparties entre différents ministères et niveaux de gouvernement, avec des mécanismes de coopération limités. En conséquence, les personnes sortant de détention – en particulier celles libérées directement d'établissements fermés sans régime de transition – manquent souvent d'informations claires et de parcours d'accompagnement structurés, malgré l'existence de services au sein de la communauté. De plus, les services chargés de la politique du logement, de l'emploi et de la formation des adultes ne disposent souvent pas de programmes de financement spécifiques pour les activités du tiers secteur destinées aux personnes ayant déjà purgé leur peine.
4. Un obstacle juridique et structurel majeur identifié dans tous les contextes est l'impact du casier judiciaire et de la stigmatisation qui y est associée. Des obligations de divulgation étendues et de longues durées de conservation restreignent l'accès à l'emploi, au logement et à la participation sociale, renforçant ainsi les cycles d'exclusion et augmentant le risque de récidive. Ces obstacles sont particulièrement marqués pour les ressortissants étrangers, qui peuvent être confrontés à des restrictions supplémentaires en matière de séjour et de travail après avoir purgé leur peine, même lorsqu'ils ont réalisé des progrès en matière d'apprentissage de la langue, d'éducation, de formation professionnelle et d'intégration pendant leur incarcération.
5. Les participants ont également souligné à plusieurs reprises l'existence d'obstacles culturels et sociétaux, notamment des attitudes punitives de la part du public, une faible tolérance face au risque perçu et des discours politisés sur la criminalité. Certains

who have caused harm, rather than as measures that improve public safety and social cohesion. The lack of sustained public awareness efforts allows stigma to persist and undermines public support for community-based sanctions and reintegration measures. At the same time, the voices and experiences of formerly incarcerated persons remain insufficiently included in policy development and programme design.

7. A final cross-cutting barrier is the limited public and academic knowledge about the implementation and development of existing programmes. Available information is often partial, locally restricted, and process-focused, while third-sector activities are rarely systematically evaluated in an outcome-oriented or comparative way. This creates a worrying ignorance about what works, for whom, and under what conditions.

2.1 Future challenges

Looking ahead, the discussions identified several future challenges and priority areas that will be decisive for the effective implementation of Subtheme (c) and the United Nations Model Strategies on Reducing Reoffending.

- A key challenge is shifting from project-based methods to sustainable systems. This involves establishing long-term funding arrangements, embedding reintegration objectives into national strategies, and maintaining stable cooperation frameworks between justice agencies and community stakeholders. Achieving sustainability without compromising community autonomy remains a sensitive but vital task.

acteurs politiques présentent les programmes communautaires comme des avantages immérités accordés à des personnes ayant causé du tort, plutôt que comme des mesures visant à améliorer la sécurité publique et la cohésion sociale. L'absence d'efforts soutenus de sensibilisation du public permet à la stigmatisation de persister et sape le soutien de la population aux sanctions appliquées dans la communauté et aux mesures de réinsertion sociale. Parallèlement, les voix et les expériences des personnes anciennement incarcérées restent insuffisamment prises en compte dans l'élaboration des politiques et la conception des programmes.

6. Un dernier obstacle transversal réside dans la connaissance limitée, tant du grand public que des milieux universitaires, de la mise en œuvre et du développement des programmes existants. Les informations disponibles sont souvent partielles, limitées au niveau local et axées sur les processus, tandis que les activités du tiers secteur font rarement l'objet d'évaluations systématiques axées sur les résultats ou d'analyses comparatives. Il en résulte une ignorance préoccupante quant à ce qui fonctionne, pour qui et dans quelles conditions.

2.1 Défis à venir

Dans une perspective d'avenir, les discussions ont permis d'identifier plusieurs défis futurs et domaines prioritaires qui seront décisifs pour la mise en œuvre efficace du sous-thème (c) et des Stratégies types des Nations Unies propres à réduire la récidive.

- L'un des principaux défis consiste à passer de méthodes fondées sur des projets à des systèmes durables. Cela implique de mettre en place des mécanismes de financement à long terme, d'intégrer les objectifs de réinsertion sociale dans les stratégies nationales et de maintenir des cadres de coopération stables entre les instances judiciaires et les acteurs locaux. Parvenir à la pérennité sans compromettre l'autonomie des communautés reste une tâche délicate mais essentielle.

- A second challenge concerns strengthening whole-of-government coordination. Housing, employment, health, education and social services must explicitly recognise reducing reoffending as part of their mandate. Overcoming administrative silos, hierarchical barriers, and fragmented governance will be crucial for effective transition management.
- Addressing criminal-record regimes and stigma represents a major future challenge. Reviewing the scope, duration and disclosure of criminal records, and promoting proportionate, rights-based approaches, are essential steps to enable genuine second chances and to reduce structural drivers of reoffending.
- There is a need to balance professionalisation with flexibility. While quality assurance, accountability and safeguarding are necessary, excessive regulation risks undermining the responsiveness and credibility of civil society initiatives. Future frameworks must support professional standards without eroding community ownership and innovation.
- Finally, participants emphasised the challenge of strengthening knowledge and evidence. Investing in outcome-oriented, longitudinal and comparative research—while including the perspectives of communities, victims and persons with lived experience—will be essential for understanding what works, for whom, and under what conditions.

2.2 Calls and Areas for Action

The workshops translated the preceding analysis into action-oriented propositions. These calls are framed broadly so that states and

- Un deuxième défi concerne le renforcement de la coordination pangouvernementale. Les secteurs du logement, de l'emploi, de la santé, de l'éducation et des services sociaux doivent explicitement reconnaître que la réduction de la récidive fait partie de leur mission. Il sera essentiel de surmonter les cloisonnements administratifs, les barrières hiérarchiques et la fragmentation de la gouvernance pour assurer une gestion efficace de la transition.
- La réforme des régimes de casier judiciaire et la lutte contre la stigmatisation constituent un défi majeur pour l'avenir. Réexaminer la portée, la durée et la divulgation des casiers judiciaires, et promouvoir des approches proportionnées et fondées sur les droits, sont des étapes essentielles pour offrir de véritables secondes chances et réduire les facteurs structurels de la récidive.
- Il est nécessaire de trouver un équilibre entre professionnalisation et flexibilité. Si l'assurance qualité, la responsabilité et la protection sont indispensables, une réglementation excessive risque de nuire à la réactivité et à la crédibilité des initiatives de la société civile. Les futurs cadres doivent soutenir les normes professionnelles sans compromettre l'appropriation par les communautés et l'innovation.
- Enfin, les participants ont souligné le défi que représente le renforcement des connaissances et des données factuelles. Investir dans une recherche axée sur les résultats, longitudinale et comparative — tout en intégrant les points de vue des communautés, des victimes et des personnes ayant une expérience vécue — sera essentiel pour comprendre ce qui fonctionne, pour qui et dans quelles conditions.

2.2 Appels à l'action et axes d'intervention

Les ateliers ont traduit l'analyse précédente en propositions orientées vers l'action. Ces recommandations sont formulées de manière

communities can adapt them according to their legal systems, resources and cultural contexts. They are set out at the end of the document.

2.3 Conclusions

The discussions under Subtheme (c) led to several overarching conclusions that are consistent across regions despite differing legal and institutional frameworks.

Participants reaffirmed that reducing reoffending is a collective societal responsibility. Criminal justice institutions alone cannot address the complex social, economic and personal factors that shape desistance.

Effective reintegration requires sustained partnerships between state agencies, civil society organisations, communities, and the private sector.

The discussions underscored that community engagement is not an auxiliary element but a core component of effective reintegration. Volunteers, faith-based organisations, community groups, and peer-support initiatives play a crucial role in bridging the gap between formal institutions and everyday social life. However, their effectiveness depends on clear roles, appropriate training, institutional recognition and professional support.

Sustainability emerged as a critical weakness of current practice. Many promising initiatives demonstrate positive short-term effects but fail to achieve long-term impact due to unstable funding, dependence on charismatic individuals, or insufficient institutional anchoring. Without sustainability, even well-designed programmes risk losing credibility among communities and participants.

générale afin que les États et les communautés puissent les adapter en fonction de leurs systèmes juridiques, de leurs ressources et de leurs contextes culturels. Elles figurent à la fin du document.

2.3 Conclusions

Les discussions menées dans le cadre du sous-thème (c) ont abouti à plusieurs conclusions générales, cohérentes d'une région à l'autre malgré des cadres juridiques et institutionnels divergents.

Les participants ont réaffirmé que la réduction de la récidive relève d'une responsabilité sociétale collective. Les institutions de justice pénale ne peuvent à elles seules s'attaquer aux facteurs sociaux, économiques et personnels complexes qui déterminent la désistance.

Une réinsertion sociale efficace nécessite des partenariats durables entre les organismes publics, les organisations de la société civile, les communautés et le secteur privé.

Les discussions ont souligné que l'engagement communautaire n'est pas un élément accessoire, mais une composante essentielle d'une réinsertion sociale efficace. Les bénévoles, les organisations confessionnelles, les groupes communautaires et les initiatives de soutien par les pairs jouent un rôle crucial pour combler le fossé entre les institutions officielles et la vie sociale quotidienne. Cependant, leur efficacité dépend de la définition claire de leurs rôles, d'une formation adaptée, d'une reconnaissance institutionnelle et d'un soutien professionnel.

La durabilité est apparue comme une faiblesse majeure des pratiques actuelles. De nombreuses initiatives prometteuses produisent des effets positifs à court terme, mais ne parviennent pas à avoir un impact à long terme en raison d'un financement instable, d'une dépendance vis-à-vis de personnalités charismatiques ou d'un ancrage institutionnel insuffisant. Sans pérennité, même les programmes bien conçus risquent de perdre leur crédibilité auprès des communautés et des participants.

The discussions confirmed that the lack of systematic research and evaluation remains a major gap. Available data often focuses on processes rather than outcomes, with limited longitudinal or comparative research on desistance, community impact, and programme sustainability. This hampers evidence-based policy development and weakens the capacity to justify investment in reintegration initiatives.

Participants concluded that public perception and legitimacy are decisive for implementation. Without a broader societal understanding of the benefits of rehabilitation and reintegration, reforms remain vulnerable to political pressure and public opposition, regardless of their empirical effectiveness.

A paradigm shift is essential: from viewing reintegration as an add-on to punishment, to recognising it as a core public good that enhances safety, cohesion, and justice for society as a whole.

Les discussions ont confirmé que l'absence de recherche et d'évaluation systématiques reste une lacune majeure. Les données disponibles se concentrent souvent sur les processus plutôt que sur les résultats, et les recherches longitudinales ou comparatives sur la désistance, l'impact sur la communauté et la pérennité des programmes sont limitées. Cela entrave l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et affaiblit la capacité à justifier les investissements dans les initiatives de réinsertion sociale.

Les participants ont conclu que la perception du public et la légitimité sont déterminantes pour la mise en œuvre. Sans une compréhension plus large, au sein de la société, des bénéfices de la réadaptation et de la réinsertion sociale, les réformes restent vulnérables aux pressions politiques et à l'opposition du public, quelle que soit leur efficacité empirique.

Un changement de paradigme est essentiel : cessons de considérer la réinsertion sociale comme un simple complément à la peine et reconnaitre qu'il s'agit d'un bien public essentiel qui renforce la sécurité, la cohésion et la justice pour la société dans son ensemble.

Propositions for Future Action

The IPPF:

1. Calls on states to recognise that reducing reoffending is a collective societal responsibility that can only succeed with the involvement of the community;
2. Calls on States to ensure that there is cooperation between the criminal justice system, health system, and social welfare system to ensure continuity of support after release from prison or the conclusion of another form of sanction where relevant;
3. Calls on States to give special consideration to the need for multi-agency partnerships in the immediate period prior to and following release from prison;
4. Calls on States to ensure that funding is provided on a long-term, multi-annual basis to programmes for reducing reoffending to ensure their continuity and sustainability;
5. Calls on States to promote a culture of forgiveness and recognition of second chances;
6. Calls on States to encourage private sector and third parties, including social enterprises, to support the involvement in the labour market of those who have been convicted of offences through specific financial or other incentives;
7. Calls on States to promote public understanding of the social benefits of reintegration;
8. Encourages journalists and the media to promote knowledge of good practices in the area of reducing reoffending and the social benefits of reintegration.

Propositions d'actions futures

La FIPP :

1. Appelle les États à reconnaître que la réduction de la récidive relève d'une responsabilité sociétale collective qui ne peut réussir qu'avec l'implication de la communauté ;
2. Appelle les États à veiller à la coopération entre le système de justice pénale, le système de santé et le système de protection sociale, afin d'assurer la continuité de l'accompagnement après la sortie de prison ou, le cas échéant, à l'issue d'une autre forme de sanction ;
3. Appelle les États à accorder une attention particulière à la nécessité de partenariats interinstitutionnels dans la période précédant immédiatement la sortie de prison et dans celle qui la suit ;
4. Appelle les États à veiller à ce que les programmes propres à réduire la récidive bénéficient d'un financement à long terme et pluriannuel afin d'assurer leur continuité et leur pérennité ;
5. Appelle les États à promouvoir une culture du pardon et de la reconnaissance de la possibilité d'une seconde chance ;
6. Appelle les États à encourager le secteur privé et d'autres acteurs, y compris les entreprises sociales, à soutenir l'insertion sur le marché du travail des personnes ayant fait l'objet d'une condamnation pénale, au moyen d'incitations financières spécifiques ou d'autres mesures incitatives ;
7. Appelle les États à mieux faire comprendre au public les bénéfices sociaux de la réinsertion sociale ;
8. Encourage les journalistes et les médias à faire connaître les bonnes pratiques en matière de réduction de la récidive ainsi que les bénéfices sociaux de la réinsertion sociale.

